


l'œil et le soleil

réflexions sur la lumière et le feu
dans la pensée antique

 Colloque francophone de philosophie
sous l'égide de l'Ambassade de France en Grèce

Prieuré de Péristéra, Université de Ioannina, 18-19 octobre 2024



ΤΜΗΜΑ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ
Φιλοσοφική Σχολή
Πανεπιστήμιο Ιωαννίνων



Participants

Sylvana Chryssakopoulou	Université de Ioannina
Lambros Couloubaritsis	Université Libre de Bruxelles
Pantelis Golitsis	Université Aristote de Thessalonique
Elsa Grasso	Université Côte d'Azur
Katerina Ierodiakonou	Université d'Athènes
Fabienne Jourdan	CNRS, Sorbonne Université
Georges Karamanolis	Université de Vienne
Golfo Maggini	Université de Ioannina
Hélène Perdikouri	Université d'Athènes
Maria Protopapa-Marneli	Académie d'Athènes, Centre de Recherche sur la Philosophie Grecque
Meryem Sebti	CNRS, ENS Paris
Dimitrios Vasilakis	Université de Ioannina
Anca Vasiliu	CNRS, Sorbonne Université
Eirini Viltanioti	Université de Crète
Flora Vourch	Sorbonne Université
Maria Zoubouli	Université de Ioannina

Argumentaire

Ne pouvant pas mesurer la lumière, les Anciens ne la considéraient pas comme un phénomène physique. Pour la définir Aristote fait appel à un milieu de réception déterminé comme «transparent» dont le Stagirite s'empresse de dire qu'il ne s'identifie pas à la lumière mais constitue ce qui transmet l'effet de la lumière en permettant à la vue de percevoir les choses visibles. La visibilité est conditionnée par la transparence infiniment modulable entre la diaphanie brillante du ciel, de l'air ou de l'eau et l'opacité des choses dont la surface est colorée selon le degré de l'épaisseur qui s'oppose à la transparence. Ce qui s'approche le plus de la lumière est le feu. Il est lumineux, brille et permet de voir. Le soleil est le feu cosmique, et, comme le feu, il est lumineux, mais son éclat est tel qu'il aveugle la vue directe. L'œil, pour sa part, est lumineux et brille puisqu'il a du feu, mais comporte aussi une eau transparente et peut exercer la vue grâce à la rencontre de ces deux éléments opposés dans l'organe lui-même de la vision. Aristote, dont nous empruntons ces quelques considérations, est l'héritier de Platon (en particulier du Timée et de la République) et des poèmes d'Empédocle. Mais Aristote n'associe pas seulement l'œil, la lumière, le feu et le soleil pour définir la principale faculté sensible de l'âme. Il compare aussi l'intellect avec la lumière, à la fois visible et transcendante. Ainsi, la thématique de la vision n'est pas seulement une prémisse pour le développement des théories optiques, ainsi que de la géométrie qui accompagne l'étude des rayons ; elle est aussi le lieu où se rencontrent la mythologie des éléments cosmiques et la théorie de la connaissance des intelligibles. Plotin offrira l'une des synthèses les plus vertigineuses de cette rencontre de l'œil et du soleil dans le partage de la lumière. Il parlera de l'œil qui devient semblable au soleil en le regardant. Toute expérience de vision est pour Plotin une communion à différents degrés avec la luminosité cosmique et avec le feu du ciel qui se plie sur lui-même pour poursuivre le mouvement circulaire infini de la sphère du monde. Jusqu'à la fin de l'Antiquité l'optique et la géométrie ne sont pas encore des sciences séparées de la métaphysique.

Il s'agit d'aborder dans le colloque que nous proposons différents aspects de cette triple relation entre la vue, la lumière invisible et le feu/soleil, homonyme de lumière et analogon de la connaissance du principe.

Programme du vendredi 18 octobre 2024

- 9.00 Accueil
- 9.30 Allocution de Mme la Présidente de l'Université de Ioannina, Prof. Anna Batistatou
- 9.45 Allocution de Mme la Présidente du Département de Philosophie l'Université de Ioannina, Prof. Golfo Maggini
- 10.00 Discours d'ouverture de M. Jean-Luc Lavaud, Consul Général de France à Thessalonique, Directeur de l'Institut français de Thessalonique
- 10.30 Maria Zoubouli, *L'œil du Cyclope, une introduction*
- 11.00 Pause café
- Présidence de la séance : Golfo Maggini, Katerina Ierodiakonou
- 11.30 Anca Vasiliu, *La rencontre des deux feux : le corps de la vision et l'essence du vivant selon le Timée de Platon*
- 12.30 Maria Protopapa-Marneli, *Le feu comme raison cosmique, feu artiste et comme principe vital chez les Stoïciens*
- 13.30 Pause déjeuner
- Présidence de la séance : Pantelis Golitsis, Hélène Perdikouri
- 15.00 Lambros Couloubaritsis, *L'ambivalence antique de la notion de lumière et sa destinée*
- 16.00 Elsa Grasso, *Le clair et l'obscur. Les lieux de la lumière dans les Dialogues de Platon (à partir de République VI et VII)*
- 17.00 Pause café
- 17.30 Georges Karamanolis, *Lumière et illumination selon Platon: la République et le Timée*
- 18.30 Fabienne Jourdan, *Le premier dieu de Numénius et l'Apollon de Delphes : unité et images solaires (chez Macrobe, Saturnales, I 17, 65 = Num. fr. 54 dP = 38 L = XLII Thedinga)*
- 19.30 Discussion
- 20.30 Dîner

Programme du samedi 19 octobre 2024

- Présidence de la séance : Golfo Maggini, Maria Protopapa-Marneli
- 9.00 Pantelis Golitsis, *La lumière entre métaphysique et cosmologie chez Aristote*
- 10.00 Katerina Ierodiakonou, *Regards péripatéticiens sur la lumière*
- 11.00 Pause café
- 11.30 Sylvana Chrysakopoulou, *Comment définir l'Être Uniforme dont parle Diotime dans le Banquet: la première expérience de la lumière philosophique avant Plotin*
- 12.30 Eirini Viltanioti, *Plotin et la métaphysique de la lumière*
- 13.30 Pause déjeuner
- Présidence de la séance : Anca Vasiliu, Maria Zoubouli
- 15.00 Hélène Perdikouri, *Lumière et silence chez Plotin*
- 16.00 Flora Vourch, *Poétique du regard et œil solaire : l'âme plotinienne à l'épreuve de la lumière*
- 17.00 Pause café
- 17.30 Dimitrios Vasilakis, *Le soleil de la justice chez Denis Aréopagite*
- 18.30 Meryem Sebti, *La noétique de la lumière d'Avicenne à Ghazali*
- 19.30 Discussion – Le mot de la fin par Golfo Maggini
- 20.30 Dîner



Remerciements

Ce colloque n'aurait pas pu voir le jour sans l'appui et le financement de l'Ambassade de France en Grèce, qui a accepté de le prendre sous son égide. Nous en remercions plus particulièrement Monsieur Philippe Crieu, Attaché culturel de l'Ambassade de France en Grèce et Mme Eléonore Sirabiyan, chargée de mission pour la Coopération universitaire et scientifique au sein de l'Institut français de Thessalonique.

Monsieur le Consul général de France à Thessalonique Jean-Luc Lavaud a, pour sa part, tout fait pour nous aider à mener à bien notre projet. Sa présence à nos côtés lors de l'ouverture du colloque témoigne de son attachement à une collaboration durable.

Nous remercions les autorités et le personnel administratif de l'Université de Ioannina, qui ont pleinement soutenu, matériellement et moralement, l'initiative de ce colloque : la Direction des Relations Publiques et Internationales, le Bureau des transports, le Service typographique n'ont ménagé ni leur temps ni leur peine. Nous devons beaucoup, en particulier, à la Société de Gestion du Patrimoine de l'Université de Ioannina, qui s'est montrée plus que généreuse en ce qui concerne l'accueil des invités et la gestion des finances.

La gracieuse mise à disposition des locaux du prieuré de Péristéra pour toute la durée du colloque par l'Université de Ioannina offre à nos travaux un cadre non seulement agréable, mais aussi hautement symbolique quant à notre volonté d'affirmer et d'assurer une continuité entre le patrimoine historique, ainsi revivifié, et le présent.

Nous remercions enfin le domaine Gérovasiléiou, qui a offert le vin, boisson qui nous semblait s'imposer dans le cadre d'un symposium philosophique.

Golfo Maggini, Anca Vasiliu, Maria Zoubouli